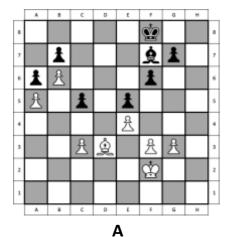
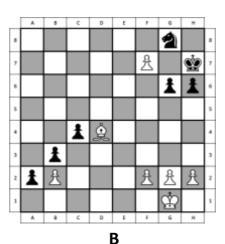
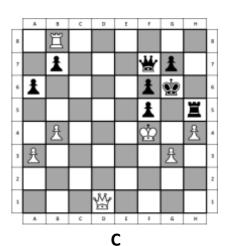


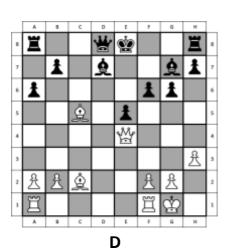
Fil Rouge n° 9 – mars 2017

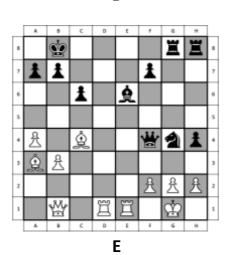
Parmi les 6 diagrammes de cette page, il y a, dans le désordre, 1 mat en 1 coup, 1 mat en 2 coups, 1 mat en 3 coups, 1 recherche de la nullité, 1 gain matériel et 1 gain par promotion du pion. A vous de trouver à quel diagramme correspond chaque thème. Le trait est toujours aux blancs.

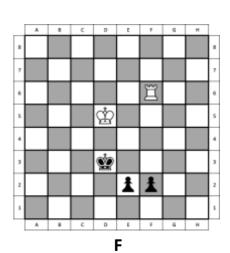














Wilhelm STEINITZ (1836- 1900 – Autriche)

Champion du monde 1886 - 1894

Il devient le 1° champion du monde officiel en battant Johannes ZUKERTORT en 1886.

Tacticien de génie comme pouvaient l'être parfois certains de ses contemporains, STEINITZ a su développer par ailleurs un aspect scientifique des échecs, un aspect hautement stratégique.

Si le mat est le but final, il n'est pas le seul de la partie.

Cette approche l'a amené à formuler et à théoriser les règles de stratégie fondamentales : importance du centre, développement, structure de pions, attaques de faiblesses, mise en place d'une défense, évaluation d'une position, importance du matériel... Des concepts révolutionnaires à une époque où on sacrifiait à tout va. Son approche stratégique marquera la fin de l'ère romantique échiquéenne. Il est considéré comme le père des « échecs modernes ».

Et c'est un pur produit de l'école hypermoderne allemande, Emanuel LASKER qui le battit pour le titre mondial en 1894.



Ouverture: Défense est-indienne (1/3)

